

## Via Appia

par Jacques de Saint Victor  
(Equateurs)

**CAP** au Sud. C'était déjà l'idée des Césars, en leur splendeur : construire une route reliant Rome à Tarente, dans le talon de la Botte. A pied et en Fiat, Jacques de Saint Victor parcourt la « reine des routes », la plus ancienne d'Italie, bordée de chantiers plus que de sentiers. Après les Marais pomtins, asséchés par le régime mussolinien, et Latina, « capitale expérimentale du fascisme », il aborde Capoue endormie, jadis capitale du jeu, « Las Vegas de l'Antiquité ».

Sur cette voie aujourd'hui non entretenue qui s'évanouit parfois pendant des kilomètres, il traverse des zones transformées en décharges par la mafia. Car « le Mezzogiorno commence à Rome ». Heureusement, la culture littéraire et historique de l'auteur enchante cette traversée, prétexte à de piquantes réflexions sur l'Italie d'aujourd'hui, dont il est un amoureux invétéré. L'apothéose, si l'on peut dire, est l'arrivée à Tarente, défigurée par un complexe sidérurgique géant. De

cette ancienne colonie grecque, les « vandales de l'acier » ont fait l'une des villes les plus polluées d'Europe, « un concentré de tous les malheurs d'un Sud à la dérive. »

Triste terminus que pourrait illustrer cette pensée de Schiller : « Quand les dieux étaient plus humains, les hommes étaient plus divins. » — F. P.

● 312 p., 21 €.

## Feuilleton de Canard

### ■ MANTE-PROUST (PATRICIA).

Cette arrière-petite-nièce de Marcel Proust met aux enchères une valise de documents (photos, dessins, lettres) ayant appartenu à son illustre aïeul. Une vente assez peu déchirante, à en croire ses confidences embarrassées au « Figaro » (2/5) : « J'ai lu "Un amour de Swann" comme tout le monde au collège, mais je n'ai jamais lu son œuvre en entier. Il y avait tant de livres à la maison que je remettais cette lecture à plus tard. »

Pas trop de temps perdu à la recherche de Marcel ?

### LE MONDE À L'ENVERS : LES FLICS ATTAQUÉS LORS DES MANIFS

